

Un souffle hivernal s'est engouffré dans le hall. La trombe : mon père, le feu aux joues, et ma mère, regard absent, un vague sourire aux lèvres (je la rencontre souvent en ville, par hasard, en train de faire ses courses : elle a toujours cet air évaporé, façon star hollywoodienne qui ne jouerait devant personne). Papa n'a même pas pris le temps d'embrasser sa mère, contrairement à la mienne, bonne élève, qui s'est précipitée vers Suzanne avec cette déférence qui m'exaspère.

LE PÈRE. C'est quoi cette odeur ?

SUZANNE. Fanfan a passé la maison à la sauge cette après-midi.

LA MÈRE. À la sauge ? Tiens.

SUZANNE. Un puissant purificateur. On ne le dit pas assez !

Ça avait l'air de réjouir ma mère qui pense que la vie réserve tous les jours de petites énigmes plaisantes à résoudre. Comme à son habitude, mon père l'a dévisagée. Dans ses yeux, il y avait : « Tu es *avec* moi ou *contre* moi ? »

LE PÈRE (*à Suzanne*). Qui est... Fanfan, je te prie ?

SUZANNE. Il restait des présences au rez-de-chaussée depuis la mort de ton père. Rien au premier. C'est curieux. Mais maintenant, on est bien.

LE PÈRE. Tu parles de quoi, là ?

SUZANNE. Fanfan : ma maraîchère bio. Inutile de faire le nez.

LE PÈRE. Je ne fais pas le nez.

SUZANNE. Je sais ce que je dis.

Ma mère contemplait la pièce, sourcils froncés. Quelque chose l'intriguait manifestement, hormis le sillage du bain de vapeur à la sauge. Je me suis demandé si j'étais transparente ou quoi.

LA JEUNE PERSONNE. Bonjour Hughes. Bonjour Elizabeth.

Mes parents m'ont regardée d'un air ahuri. Je me suis défendue d'un rire.

LA MÈRE. Suzanne, où est passé le tableau de Richard ?

LE PÈRE (*à sa femme*). Tu vas rester en manteau toute la soirée ? *Tiltant à retard*. Comment ça le tableau de papa ?

Il s'est mis à chercher du regard autour de lui.

SUZANNE. Il est très bien parti !

LE PÈRE. Développe...

SUZANNE. À la salle des ventes, mon chat. Ils étaient tous dessus. Tu aurais vu ça.

LE PÈRE. Tu as vendu le tableau de papa ?

SUZANNE. Trop présent. Fanfan a essayé de le mettre ici. Et puis là. Mais on le voyait toujours trop.

LE PÈRE. Tu as vendu le tableau de papa ?!

SUZANNE. Pas le portrait de Napoléon non plus ! Une vieille longère avec trois vaches au premier plan. Jamais aimé ce tableau.

LE PÈRE. C'était son chef d'œuvre !

SUZANNE. Mais non : c'est toi, son chef d'œuvre.